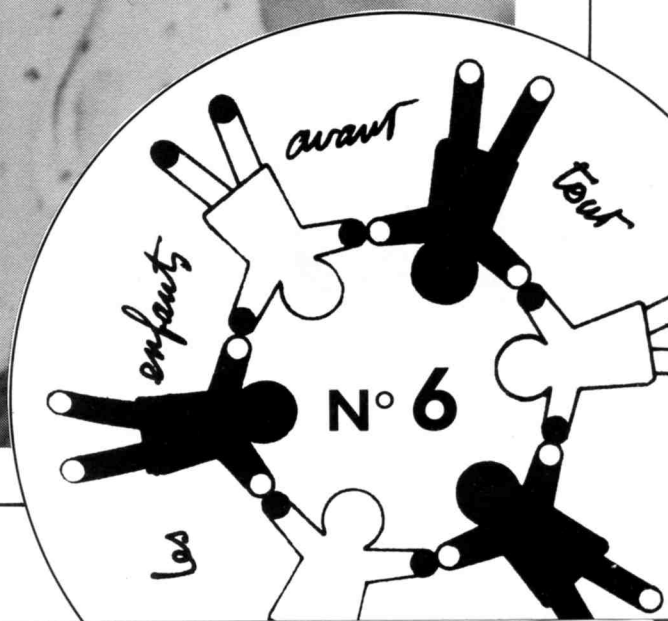
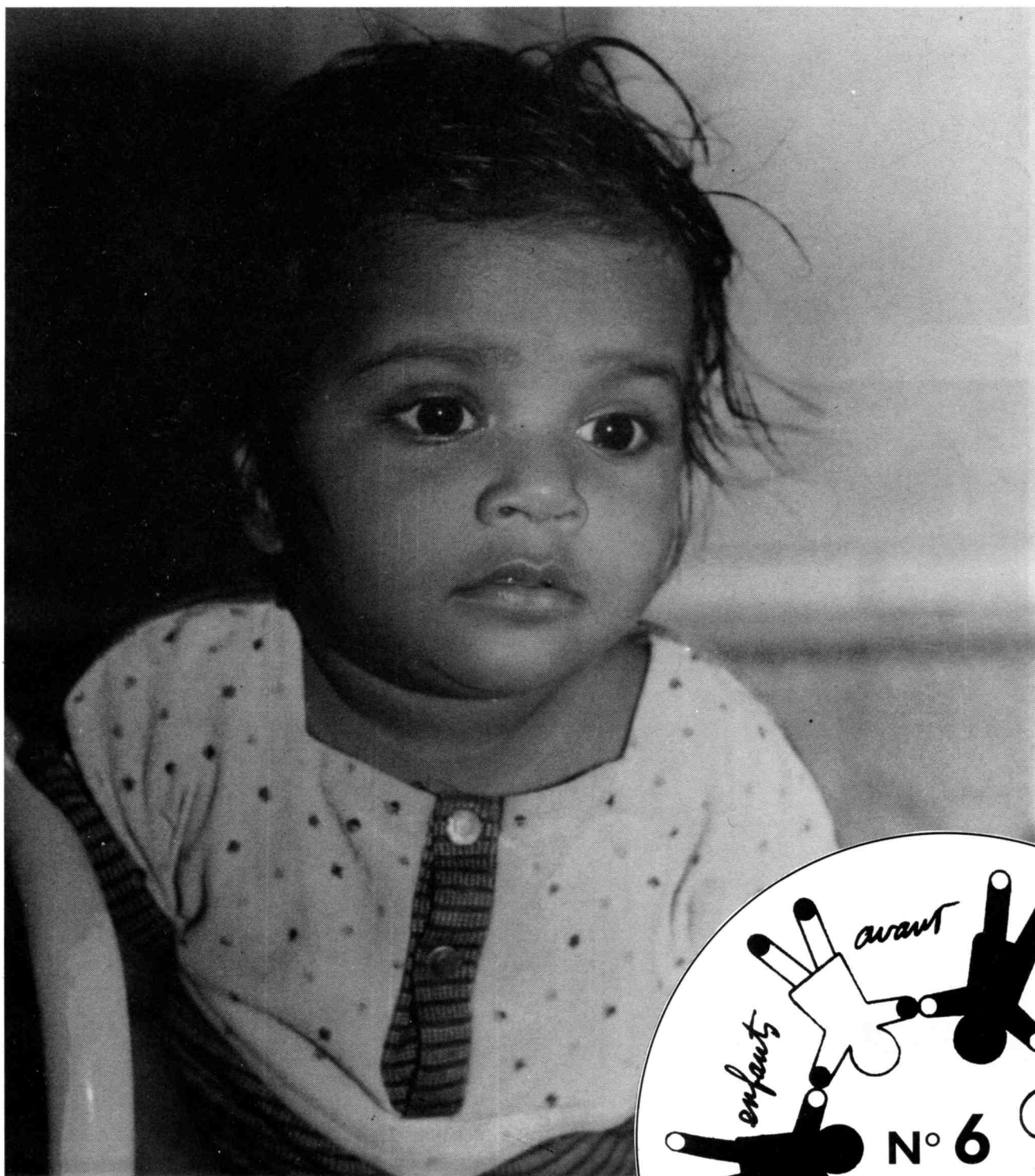


LES ENFANTS AVANT TOUT

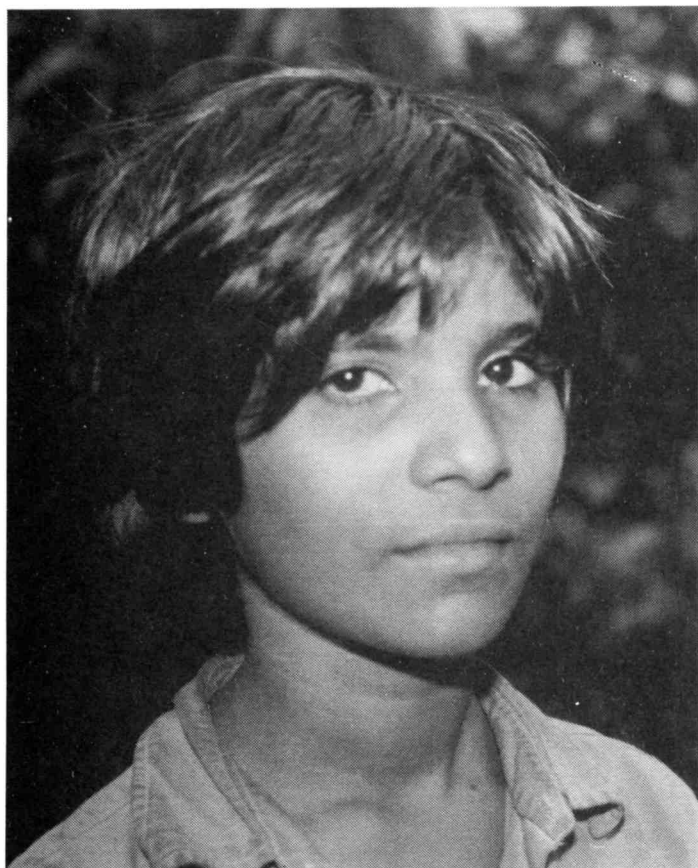
ACTION

PUBLICATION TRIMESTRIELLE

JANVIER 1987 / N° 6 / 10 F



ASSOCIATION D'AIDE A L'ENFANCE - LOI 1901



“Ils sont 250 enfants”

*Lecteurs qui allez lire ces pages,
vous êtes déjà solidaires
de ces enfants*

*qui grâce à vous vivront là-bas,
à Nagpur, dans votre orphelinat*

Orphelinat-rempart

contre la faim

Orphelinat-gaieté

où les rires fusent

Orphelinat-espoir

car un avenir s'y prépare

MERCI.



éditorial

MEILLEURS
VOEUX
1987

Si le bonheur existe, il existe aussi à l'orphelinat de Nagpur : tous les témoignages concordent : parents adoptants venus y chercher leur enfant, membres de l'Association au cours d'un bref voyage, tous sont épris de ces enfants au sourire attachant, à l'accueil chaleureux.

Depuis la mi-septembre, une infirmière et une puéricultrice bénévoles ont quitté la France pour Nagpur pour une période de 6 mois. Elles ont découvert une passion : celle de ces enfants abandonnés qui donnent tant à ceux qui s'en occupent.

L'une d'elles écrit : "C'est drôle, il n'y a que lorsque je me regarde dans un miroir que je m'aperçois que je suis blanche, il me semble ne faire qu'un avec tous ces bouts de chou à la mine toujours barbouillée."



En une semaine, neuf nourrissons sont recueillis à l'orphelinat. Shamala ABROAL vous les présente

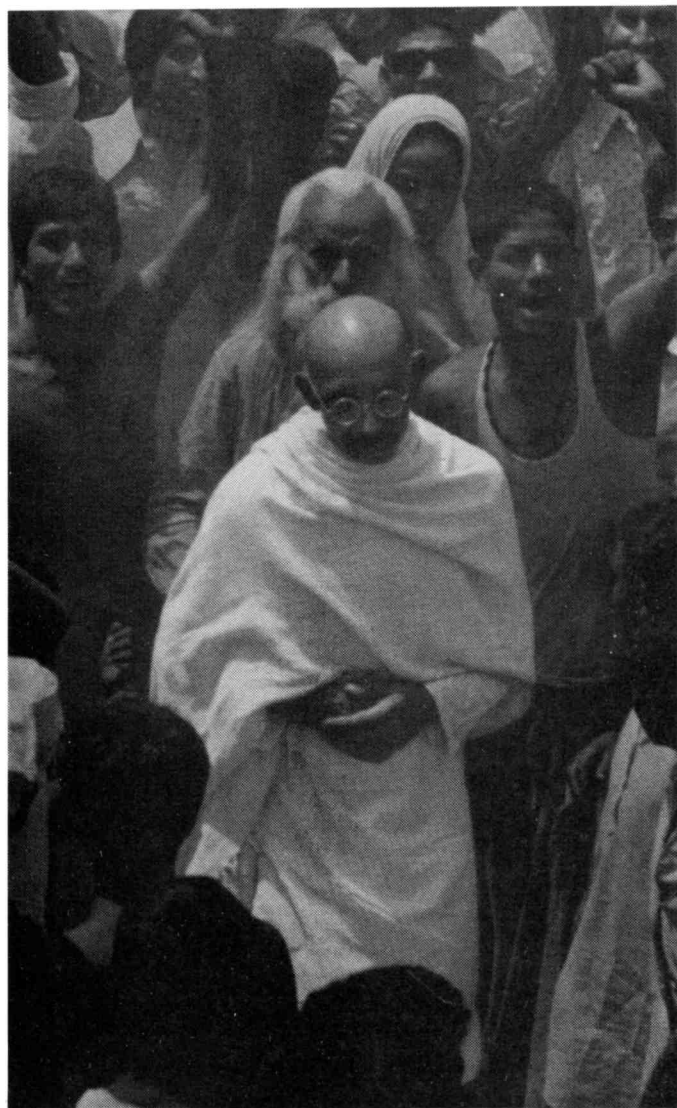
GANDHI

LA GRANDE AME

La vie de GANDHI, c'est l'histoire d'un Hindou qui a développé sa foi dans la force du courage tranquille et du sacrifice volontaire pour éveiller chez son peuple et partout dans le monde la conscience de l'unité et de la sagesse suprême, souvent étouffée par les antagonismes, la violence et la haine.

On peut diviser cette vie en trois périodes dont chacune s'étend sur l'espace d'une génération. D'abord son enfance et son adolescence, ses études au lycée de Rajkot et le droit à l'université de Londres (1888-1891) ; ensuite un long séjour en Afrique du Sud (1893-1914) comme avocat au service des gens de couleur, et enfin en INDE où, riche de son expérience, il va consacrer son existence à l'émancipation des parias, la libération de son peuple et la pacification de son pays.

Les Gandhi sont de la caste des Vaishya, sous-caste des Baniya ; leurs ancêtres étaient des marchands d'épices, mais le grand-père, le père et les oncles du Mahatma furent tous premiers ministres (ou Diwan)



de la principauté de Porbandar sur la presqu'île de Kathiavar, au N.O. de Bombay.

Le Père Kaba Gandhi, veuf par trois fois, prit une quatrième épouse dont il eut trois fils et une fille. Mohandas, le futur Mahatma, né le 2 octobre 1869, était le cadet. La famille était Vaishnavité et vénérait en Wishnou l'esprit d'amour et de vérité.

Dans la maison familiale où s'entassait tout le clan : six ménages, leurs enfants et les serviteurs, le petit Mohandas eut une jeunesse heureuse auprès d'une mère, Patlibai, dont la grande piété impressionnait son entourage et d'un père qui, le soir venu, lisait à haute voix quelques passages du Ramayana (ce recueil de merveilleuses légendes dorées). Mohandas, peu enclin aux jeux de son âge, écoutait ébloui.

Au lycée de Rajkot, Mohandas apprit un peu la géométrie et l'anglais. L'enseignement, prodigué en anglais depuis l'application de la loi Macaulay en 1835, semait le désarroi dans l'esprit des jeunes Indiens. On leur inculquait le dogme de la supériorité absolue de tout ce qui venait de l'Angleterre, on les pétrissait d'admiration pour la gloire de l'Angleterre, sa haute civilisation, son organisation politique, ses conquêtes scientifiques et son invincible puissance. En contrepartie, on leur dressait un sombre tableau de toutes les déficiences passées et présentes de l'Inde.

Ainsi ces adolescents se persuadaient que pour devenir des hommes, il leur fallait rompre avec les traditions, les croyances et les coutumes, en copiant servilement leurs maîtres. Prenant néanmoins conscience de leur asservissement, ils sentaient gronder en eux une sourde révolte et, comme ses camarades, Mohandas rêvait de secouer le joug, et de ce rêve-là allait se réaliser le dessein d'un grand peuple.

A quatorze ans, selon la coutume qu'il combattrait plus tard, on le maria. "Oh ! cette première nuit, deux enfants innocents sont jetés, sans le vouloir dans l'océan de la vie", dira-t-il. Sa jeune épouse, de quelques mois plus âgée, espiègle et désœuvrée, aimait les jeux de son âge — peut-il en être autrement quand on a quatorze ans — ce qu'il ne pouvait supporter, lui, jaloux, sensuel et parfois brutal.

Mais le travail scolaire continuait, le mariage ne l'en dispensait pas — pour, dit-il devenir fort et audacieux et avec mes compatriotes, pouvoir battre les Anglais et délivrer l'Inde. Pourtant, au sortir du High School de Rajkot, lorsqu'il s'inscrivit à l'Université de Bhavnagar il découvrit qu'il était "extraordinairement inculte" et incapable de suivre les cours, il revint découragé auprès de sa mère.

Qu'allait-il devenir ? Son père mort deux ans auparavant, n'était plus là pour le conseiller. Un ami de la famille suggéra de l'envoyer poursuivre à Londres des études de droit. A son retour il serait Premier ministre ou avocat...

Mais son oncle, désormais chef de famille, et sa mère ne voyaient pas cette solution d'un très bon œil. L'orthodoxie brahmanique interdisait de quitter le sol de l'Inde et les anciens de la caste, indignés, le

menaçaient d'excommunication et ordonnaient de le traiter en paria. Mohandas n'en avait cure ; depuis plusieurs années il avait cessé d'aller au temple, et la perspective de voir l'Angleterre le séduisait, lui, le révolté. Il manœuvra si bien qu'il obtint enfin le consentement de sa mère et le 4 septembre 1888 il embarquait à Bombay, laissant derrière lui un bébé de cinq mois.

A Londres, un peu désespéré et aussi grisé par la civilisation occidentale, il se vêt à l'anglaise et porte cravate. Après de longues recherches il découvre un restaurant végétarien fréquenté par des compatriotes, à Farrington Street. C'est le salut.

A l'université il se met consciencieusement au travail, apprend le latin, le français, le droit romain, le droit coutumier anglais, visite à Paris l'exposition de 1889. Il écoute avec attention les experts juristes dans les vieilles allées gothiques de Lincoln's Inn.

En 1891, il passe l'examen final, est inscrit au barreau le 10 juin, admis à la Cour Suprême le 11 et s'embarque le lendemain pour Bombay. Il était resté trois ans à Londres, tout ressentiment s'était dissipé et son amitié pour les Anglais durera jusqu'à sa mort à travers toutes les luttes.

En arrivant à Bombay, son frère qui l'attendait sur le quai lui apprit la mort de sa mère, survenue quelques mois plus tôt, avant ses examens, et qu'on lui avait cachée. Le choc fut dur et cruel pour Mohandas qui s'était réjoui de la retrouver. Il retrouva bien sa

femme et son fils âgé de quatre ans, mais cela ne suffit pas à atténuer sa peine.

Son frère, de son côté, avait tout préparé pour l'installation de son cadet dans ses nouvelles fonctions d'avocat, mais Gandhi se jugeait trop dénué d'expérience pour ouvrir une étude. Il s'installa à Bombay pour étudier le droit indien et la pratique du tribunal. La première fois qu'il obtint une cause à défendre il eut le vertige. Il resta debout, timide devant la cour et passa la cause à un collègue. Il n'accepta plus désormais que des actes à rédiger, des mémoires et des contrats, pour peu de temps car il revint bien vite à Rajkot et travailla pour une étude. Il gagnait environ 300 roupies par mois mais supportait mal l'atmosphère d'intrigue, les mensonges, les commissions payées aux intermédiaires. Il les refusait par principe.

Une occasion inattendue se présenta alors sous la forme d'un procès en Afrique du Sud, intenté par une maison de commerce à qui on devait quatre mille livres sterling. Cette maison offrait cent livres et les frais de voyage au jeune avocat pour aller expliquer l'affaire sur place aux hommes de loi. Gandhi accepta malgré la tristesse d'une nouvelle séparation. Il venait d'avoir un second fils et l'ambiance de son ménage s'était bien améliorée.

Le 4 avril 1893, il embarquait à Bombay et après un mois de traversée posait le pied en Afrique du Sud, à Durban, au Natal.

(à suivre)

CALENDRIER HINDOU

• PRINTEMPS : VASANTA

— CHAITRA _____ MARS/AVRIL
— VAISHAKH _____ AVRIL/MAI

• ÉTÉ : GRISHMA

— JYESHTHA _____ MAI/JUIN
— ASHARH _____ JUIN/JUILLET

• SAISON DES PLUIES : VARSHA

— SHRAVANA _____ JUILLET/AOÛT
— BHADON _____ AOÛT/SEPTEMBRE

• AUTOMNE : SHARADA

— ASHVINA _____ SEPTEMBRE/OCTOBRE
— KARTIKA _____ OCTOBRE/NOVEMBRE

• HIVER : HÉMANTA

— AGHANA _____ NOVEMBRE/DECEMBRE
— PAUSHA _____ DECEMBRE/JANVIER

• SAISON FRAICHE : SHISHIRA

— MAGHA _____ JANVIER/FEVRIER
— PHALGUN _____ FEVRIER/MARS

Chaque mois débute le jour suivant de la pleine lune :

- Les 14 premiers jours
lune décroissante à partie obscure :

KRISHMA PARKSHA

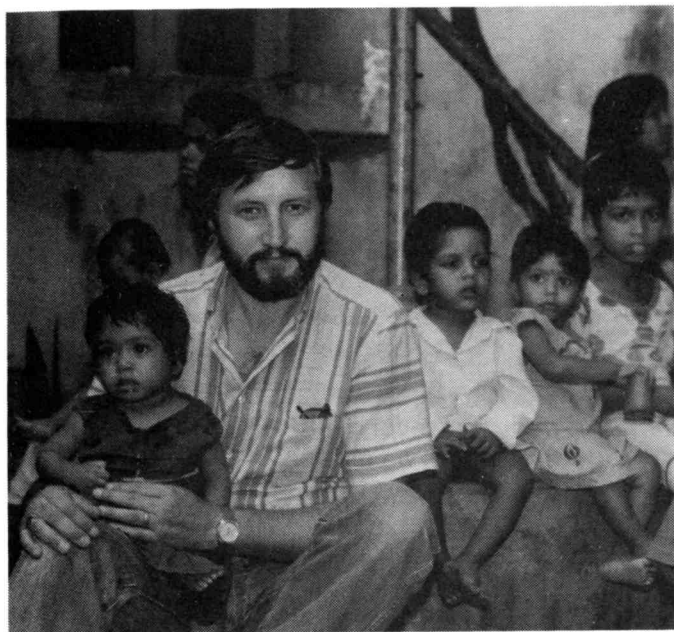
- Les 14 jours suivants :

lune croissante à partie claire : **SHUKLA PARKSHA**

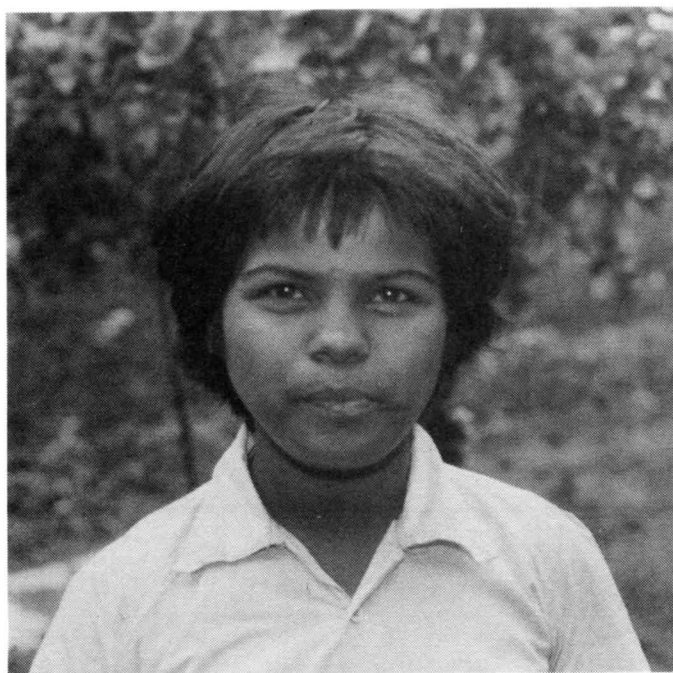


NOUVELLES DE L'ORPHELINAT

Quatre convoys d'enfants adoptés ont été organisés récemment : Geneviève VIAL, Christian et Françoise L'HUMEAU, Marie-Louise et Michel KERHOUSSE, Daniel DOUINE nous ont résumé tour à tour leur analyse de la situation de l'orphelinat.

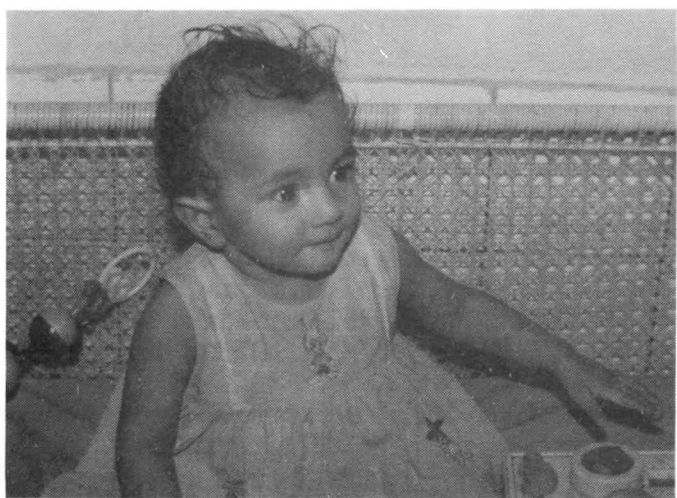


- L'accueil y est toujours chaleureux
- Des automatismes fructueux apparaissent à la nurserie : change et toilette des bébés, hygiène générale, nourriture adaptée.
- Les enfants sont gais, respirent une joie de vivre, une soif d'affection étonnantes. Au réfectoire, les assiettes sont bien garnies.



- Néanmoins le personnel local est sûrement plus motivé lorsqu'il est sollicité par l'un de nous.
- A la grande nurserie, les enfants de 2 à 6 ans sont un peu moins entourés et n'y progressent que lentement.





• Pour maintenir une présence efficace, nous avons donc décidé d'envoyer à l'orphelinat une infirmière et une aide-puéricultrice pour un long séjour afin d'y effectuer, en pleine intégration avec le personnel soignant, un travail de formation en profondeur.



SHA et ANCOLI sont parties bénévolement à NAGPUR le 15 septembre 86 pour 6 mois.

Voici leurs motivations peu avant leur départ.



L'Inde ! Ses portes s'ouvrent pour nous accueillir avec, comme point de chute, Nagpur et son orphelinat.

Décider un jour de partir, laisser tant de choses et d'êtres, mais trouver, à l'autre bout du monde la merveille des merveilles : l'ENFANT.

Car chaque enfant mérite que l'on alarme l'humanité entière (1).

Aussi ce métier que j'ai choisi n'a de sens profond pour moi que s'il est un don. Nous partons pour donner à démesure, là où un enfant crie, pleure mais aussi là où un enfant sourit, sèche ses larmes contre vous et vous offre son petit cœur. Nous n'avons pas choisi de partir vers le plus facile, je dirai même que nous partons parce que nous savons que la vie est difficile, à quelques heures de vol de notre pays. Oh ! bien sûr, en France aussi. Mais quoi, quand on a aboli les frontières dans sa tête et dans son cœur, alors un enfant que l'on sauve devient aussi le sien.

Nous partons avec comme seul argument l'Amour : celui de la vie et des enfants — c'est tout ? c'est tout.

SHA

(1) Claudette Combes.



Vendredi 2 mai. Ce soir nous le savons, bientôt, nous allons partir vers ces enfants aux regards si beaux.

Vendredi 12 septembre. Dans quelques jours nous aurons rejoint l'orphelinat.

Aujourd'hui, il nous faudrait dire ce qui nous a poussé à aller à la rencontre de tout petits et plus grands ainsi que des adultes à Nagpur.

J'aimerais pouvoir partager la peine, essayer de soulager la douleur et un matin voir éclore un sourire d'un enfant qui va maintenant lutter pour vivre, qui va apprendre à aimer.

Et aussi aller à la rencontre de l'autre, se reconnaître différent et s'apporter mutuellement, partager son travail, ses joies, sa culture, sa croyance ; c'est aussi aimer.

Essayer de donner nos quelques connaissances et recevoir en échange les leurs.

Partir pour un long moment dans un pays lointain, c'est aussi partir à la découverte de soi-même, découvrir un peu ses limites dans un contexte nouveau, c'est partir d'un pied neuf mais ce n'est surtout pas se fuir.

Dans ce pays de peine et de souffrances, conserver la paix est aussi le pari d'un tel voyage.

Regarder en face la vérité d'un monde lointain dont on parle mais que rarement l'on ressent. Ne pas se satisfaire de sentiments nobles et pieux mais vouloir œuvrer par son corps et son cœur pour soulager la détresse de quelques cœurs, redonner la lumière à quelques regards perdus.

Approfondir avec tous et ne jamais oublier qu'un enfant, pour le soigner, a besoin d'abord de se sentir aimé.

Voilà en quelques lignes les raisons qui me poussent aujourd'hui vers l'orphelinat de Nagpur. J'ai le sentiment de ne pas avoir été extrêmement claire mais il est difficile de décrire avec des mots le but d'une vie...

ANCOLIE

Une année sabbatique pas ordinaire



PROJET DE VOYAGE DE LA FAMILLE CITEAU

La Lambressais - 44250 SAINT-BREVIN-LES-PINS

BUTS

- Faire découvrir à la famille le pays d'origine des deux filles cadettes, Vanita et Leela : l'INDE.
- Visiter au passage tous les pays traversés. (voir itinéraire).
- Rapporter un reportage photographique pour aider l'Association "Les Enfants avant tout" qui nous a permis d'adopter Vanita et Leela.

MOYENS

- Camion Saviem SB 2 aménagé en camping-car.

ITINERAIRE ET DATES APPROXIMATIVES

AOUT 1986 : FRANCE - ALLEMAGNE - AUTRICHE - YOUGOSLAVIE

AOUT/SEPT. 1986 : GRECE - TURQUIE

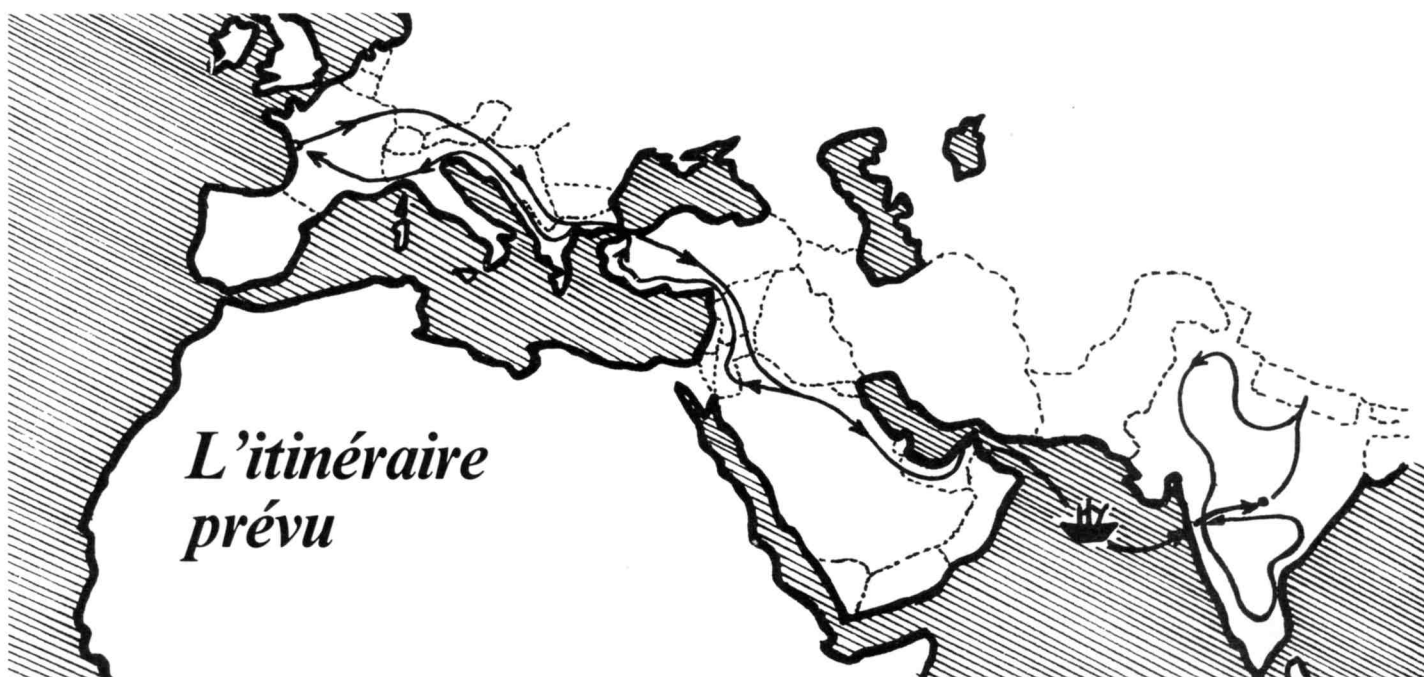
SEPT./OCT. 1986 : SYRIE - JORDANIE - ARABIE SAOUDITE - EMIRATS ARABES

OCT. 86/MARS 87 : INDE - NEPAL

Retour en France en août 1987 (via l'Italie)

LA FAMILLE CITEAU

- Père : Alain, né le 20.02.44
- Mère : Jacqueline, née le 15.09.46
- Enfants :
 - Yann, né le 27.09.70
 - Gaël, né le 2.04.73
 - Vanita, née le 22.05.76 en Inde
 - Leela, née le 23.06.82 en Inde



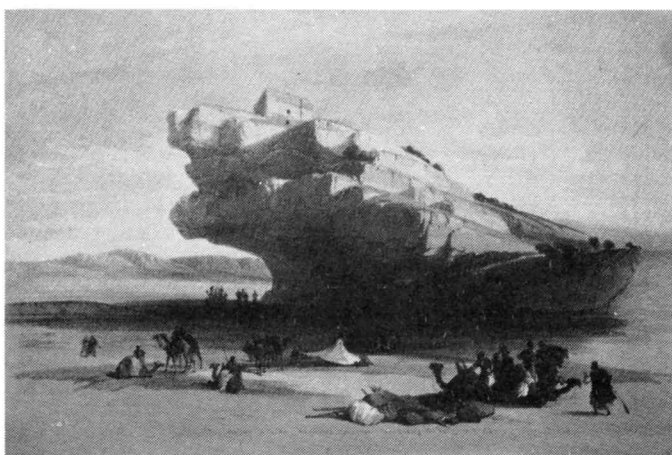
Je m'appelle Vanita, j'ai 10 ans. Je suis arrivée en France il y a 4 ans et j'étais la première "grande" à venir de Nagpur. J'ai une petite sœur, Leela, venue de Nagpur comme moi, et deux grands frères, Yann et Gaël.

Leela et moi nous avons beaucoup de chance d'avoir deux pays. La France, nous commençons à la connaître un petit peu, mais l'Inde nous n'avons pas eu le temps de la connaître vraiment. Alors papa et maman ont décidé de nous y emmener avec Yann et Gaël pour voir si c'est aussi beau que dans les livres.

Tous les quatre, ils ont peur d'avoir un peu chaud, pas nous ! nous partirons au début du mois d'août dans un grand camion que papa a aménagé. Il a passé plusieurs mois à refaire le moteur et l'intérieur, maintenant il est fini. Nous lui avons donné un nom avec les premières lettres de tous nos prénoms : Gaël, Yann, VANita, LEEla, ça fait GYVALEE. C'est joli, et ça sonne comme le DIVALI.

Vous pouvez voir sur la carte que maman a dessinée, tous les pays que nous traverserons avant d'arriver en Inde. A Dubai nous prendrons le bateau pour Bombay puis nous irons à Nagpur et nous passerons tout l'hiver en Inde. Mais je vous écrirai pour vous donner de nos nouvelles...

Dernières nouvelles...



Approach to Petra — Death Tower
by DAVID ROBERTS, 1838

Agaba le 22 Septembre 138°C
à l'ombre

Le voyage se passe à merveille. Nous avons vu des choses sensationnelles en Turquie et en Jordanie. L'accueil des Turcs est formidable, ils sont d'une gentillesse sans pareille. Nous changeons un peu d'itinéraire (pas de visa pour Arabie Saoudite) Nous prendrons à la fin de la semaine un bateau (de phosphate) direct pour Bombay.

Grosses bises de toute la famille

Citeau. Jacqueline Alain

LES FESTIVALS INDIENS DE FIN D'ANNÉE

DIWALI OU DEEPAVALI : 11 au 14 novembre

Le Diwali, ou fête de la lumière, est le plus important des festivals Hindous. Suivant les différentes régions de l'Inde, il peut être fêté durant 1, 3 ou 4 jours.

A l'orphelinat, tous les ans, on prépare le Diwali plusieurs semaines à l'avance. La cour intérieure est balayée et un monticule de terre d'un mètre de haut y est élevé représentant le mont Govardhana ; on le parsème de cailloux blancs et des dessins symboliques sont tracés sur le sol.

L'année dernière, pour le Diwali, tous les enfants portaient les nouveaux vêtements cousus par eux et dont le tissu avait été payé par l'association (le reste de l'année ils ont servi d'uniforme, celui-ci étant obligatoire pour aller à l'école en Inde). Durant cette période de fête tous les enfants, garçons ou filles et même les plus jeunes bébés portent un bracelet doré en plastique à chaque bras.

Selon la tradition des pétards éclatèrent dans la cour éclairée par des lampes multicolores. Ce jour-là le repas fut également amélioré par des beignets délicieux à la grande joie des enfants (grâce au don d'un lecteur de ce journal).

Dans les villages, ce fut également la fête, Mme ABROAL ayant conservé des pétards qui firent la joie des enfants et des grands. Cette année, la même fête se reproduira à travers toute l'Inde qui retentit ces jours-là de cris de joie et qui brille de mille lumières, et cela depuis des siècles.

En effet cette tradition remonte à très loin : d'après le poème épique, "Le Ramayana" Rama (septième incarnation de Vishnu) présenté comme étant l'homme idéal, cultivé et bien éduqué, rentra à Ayodhya après 14 années d'exil. Pour fêter son retour, sa femme alluma la première lampe de Deepavali, apportant ainsi joie et lumière dans le royaume opprimé.

Le Diwali proclame aussi l'aube de l'ère Vikram et le couronnement du roi Vikramaditya à Vijain. Il est célébré pour Varaka Chaturdashi, le jour où le démon de l'obscurité et de la bassesse fut détruit par Krishna.

La célébration se fait par la purification dans un bain d'huile, la lumière des lampes qui enveloppe et pénètre la terre détruisant l'obscurité et l'ignorance, le port de nouveaux vêtements, les visites aux amis autour de friandises et d'un bon repas.

C'est le jour de Diwali que Krishna éleva le Mont Govardhana pour protéger le peuple de Gobul de la colère d'Indra, Dieu de la pluie.

Le Diwali est célébré comme une nouvelle année dans le monde des affaires qui est "patronné" par Lasemi (déesse de la prospérité) et ce jour-là on ouvre les nouveaux livres de compte.

L'éclatement des pétards qui annonce ce joyeux festival est une invention de ce siècle, invention dangereuse puisque durant le Diwali 85, de violents incendies éclatèrent dans plusieurs bidonvilles dont l'un fit plus de 50 morts et des dizaines de blessés.

Anniversaire du Gourou Nanak : 27 novembre

Le Gourou Nanak est le fondateur de la croyance Sikh. Son anniversaire est célébré comme une importante fête par tous les sikhs de l'Inde. Les récits et les chants, des textes du Gourou font partie des célébrations ainsi que la lecture du Granth (le livre sacré des sikhs).

Noël : 25 décembre

Noël célèbre la naissance du Christ et il est fêté dans tout l'Inde et plus particulièrement dans la région de Goa et Kerala où les chrétiens sont plus nombreux. La veille de Noël on danse et on s'amuse, le jour de Noël est fait de prières et de célébrations dans les églises.

ID-E-Milad - 25 novembre

Cette fête célèbre l'anniversaire du prophète Mahomet. Le prophète de l'Islam à qui le Coran était révélé. Pour commémorer l'événement, les versets du Coran sont récités et chantés. Des foules se rassemblent pour écouter le message du Prophète.

Ils sont là...

Après tant de jours, après tant de mois, nous n'osions plus tout à fait y croire...

Et dans la nuit profonde de Paris terrorisé par les explosions aveugles de l'absurdité, enfin, après bien des contre-temps, après bien du retard, leur avion s'est posé non point à ORLY où nous les attendions d'abord mais à ROISSY (après un décollage différé à la dernière escale à FRANCFORT).

Le petit garçon que nous avons appelé Ange foulait de ses pas maladroits cette terre nouvelle qui sera désormais la sienne.

Lorsqu'il nous a vus, il a marché vers nous et a frappé sur la vitre qui nous séparait encore...

La petite fille, frêle comme une poupée, fine et jolie, notre Angèle, nous a paru minuscule... Elle a 9 ans et elle a la taille de notre Angelo qui a 2 ans 1/2 et si mince qu'on a peur de la casser lorsqu'on la saisit...

Elle avait peur de tout, peur de ces bras qui la serraient, peur des vêtements trop grands dont nous la protégeons du froid déjà automnal, peur de nos baisers, de nos voix, de notre sollicitude maladroite, de notre Amour fou...

Ange, lui, se laissait habiller sans mot dire et dans la voiture, son doigt levé nous a montré les lumières de l'autoroute qui trouaient la nuit joyeusement...

A la maison, il a mangé, mangé, mangé encore — et, à la fin du repas, fait de petites provisions de pain, de fromage, de gâteaux qu'il cachait pour le cas où il retrouverait l'angoisse terrible de la faim...

Il nous tendait ses mains pour qu'on le porte, qu'il puisse enfin



Sharad - Ange

se lover dans nos bras, découvrir cette chaleur humaine qu'il avait attendu onze ans, lui qui semble en avoir six...

Très vite, il a voulu nous imiter : manger avec une fourchette, se moucher dans un mouchoir, aller aux toilettes...

Il n'a pas voulu reprendre le biberon comme la petite qui retrouve les gestes du tout petit bébé pour têter, mais il mange, boit, bien décidé à vivre, à grandir...

La petite Angèle ne marche pas, mais elle se dresse déjà seule sur ses minuscules jambes si minces, si fragiles...

Aucun des deux ne parlait à l'orphelinat, mais la fillette vocalise déjà et le petit garçon chante, imite nos voix... et tous deux sourient, rient...

Quel bonheur ineffable que de contempler ces deux enfants rendus à la vie, au bonheur, à l'espoir !

J'ai envie de crier à tous ceux qui veulent adopter un enfant de Nagpur d'y croire très fort — quand on croit à une étoile, elle finit toujours par arriver —, de se battre, de ne jamais désespérer même devant l'incompréhension des juges, la lenteur des démarches, les papiers à ajouter sans cesse au dossier, ces murailles terribles de papier qui, si longtemps, nous séparent de nos enfants...

Quelle récompense lorsqu'enfin ils débarquent si frêles, si beaux dans notre monde repu, si émouvants lorsqu'ils découvrent leurs premiers jouets, lorsqu'ils reçoivent leurs premiers baisers !

Petits êtres minuscules et qui, selon le mot de Victor Hugo, sont bien grands puisqu'ils contiennent Dieu !...

MERCI à l'association Les Enfants Avant Tout qui nous a guidés vers ces trésors.

MERCI à Shamala qui nous les a elle-même proposés car elle avait du mal à faire adopter des enfants handicapés.

MERCI à l'INDE pour ces deux enfants offerts qui sont devenus pour toujours nos enfants...

Claudette COMBES



Rukmini - Angèle

BRADERIE DE LA SAINT-LUC 87

Celle de 86 vient de se dérouler avec succès. La vente de livres, de vêtements, de meubles, de gateaux, de tissu, de brocante avec possibilité de restauration sur place, constitue un apport financier important pour l'orphelinat.

Dès à présent, pensez-y ! Tout ce qui peut se vendre, neuf ou usagé, nous intéresse. Chaque antenne locale reçoit vos dons tout au long de l'année.

REMERCIEMENTS

L'association remercie tout spécialement l'école de Choisy à Saint-Malo pour un don important obtenu grâce à une journée "bol de riz".

ACTIONS EN COURS OU A L'ETUDE

- Projection d'un montage de diapositives réactualisé (écoles-associations-mairies) tout au long de l'année. Vous pouvez l'organiser. Contactez-nous !!

- Assemblée Générale Action et Adoption le 16 novembre à Quintin (le matin). L'après-midi est consacré à une information auprès des familles adoptives, des parrains, des membres bienfaiteurs et des abonnés à ce journal.

LES ENFANTS ADOPTION AVANT TOUT

11 enfants sont arrivés depuis la parution du dernier journal... 36 depuis 1 an 1/2. 4 bébés sont jugés et viendront avec Mme ABROAL en novembre. Si nous pouvions parler de statistiques dans un domaine aussi passionnel, nous serions très satisfaits. Mais ce serait oublier tous les parents qui, patiemment mais douloureusement, attendent une attribution, un jugement, des nouvelles. Les relations avec l'Inde sont difficiles. Les informations sont contradictoires. L'adoption reste un long parcours du "combattant" mais le but à atteindre vaut tous les tourments.

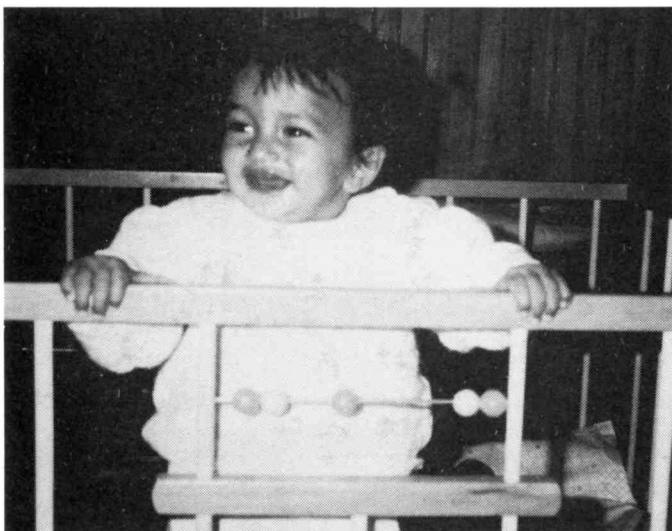
Nous essayons de faire le maximum pour nous montrer digne de servir cette noble cause qu'est l'adoption.

Chaque enfant a le droit à la vie et à l'amour immédiat !!!

Bienvenue parmi nous !



Anuradha



Shrikrishna - Damien

ASSOCIATION

LES ENFANTS ACTION AVANT TOUT

COMPOSITION DU BUREAU

Gérard BLAIS	Président
Dominique LE STRAT	Vice-Présidente
Marie MAHEU	Trésorière
Françoise L'HUMEAU	Secrétaire
Yolande PIEDERRIÈRE	Parrainages

Membres actifs :

Soizic CAILL - Alain CITEAU - Soizic TALBOT - Michel KERHOUSSE - M. LE STRAT - Régine LEVREL - Ula RICHER - Agnès SALARDAINE - Claudio SAUVION
Claude VIAL - Eliane VIGNEAU.

SIEGE SOCIAL

La Fontaine-Roux
35120 DOL-DE-BRETAGNE
Tél. 99.48.17.77

ANTENNES LOCALES

SAINT-MALO (Ille-et-Vilaine) :
Dominique LE STRAT - Tél. 99.40.81.47
ST-BREVIN-LES-PINS (Loire-Atlant.) :
Alain CITEAU - Tél. 40.27.46.26
SAINT-POL-DE-LEON (Finistère) :
Soizic CAILL - Tél. 98.29.07.85
AUREC (Haute-Loire) :
Claude VIAL - Tél. 77.35.40.74
QUINTIN (Côtes-du-Nord) :
Michel KERHOUSSE - Tél. 96.74.92.12

**CHAQUE JOURNAL VENDU
CONTRIBUE
A L'AIDE APPORTÉE A L'ORPHELINAT**

ABONNEMENT

Il est... théoriquement annuel !

En fait, vous êtes abonné pour 4 numéros qui paraîtront à peu près tous les 3 ou 4 mois.

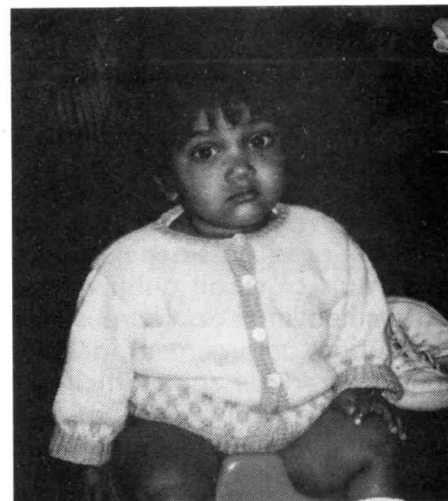
N'oubliez pas que nous sommes tous bénévoles.

Merci.

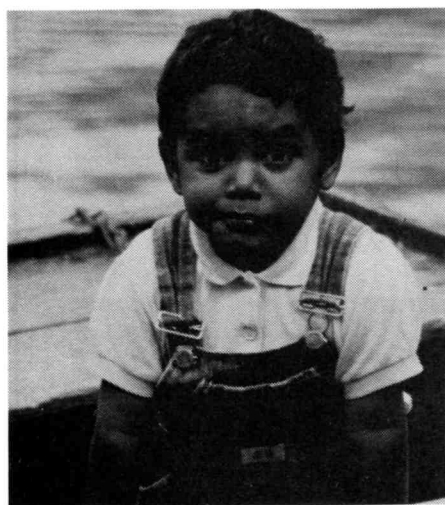
BIENVENUE PARMi NOUS !



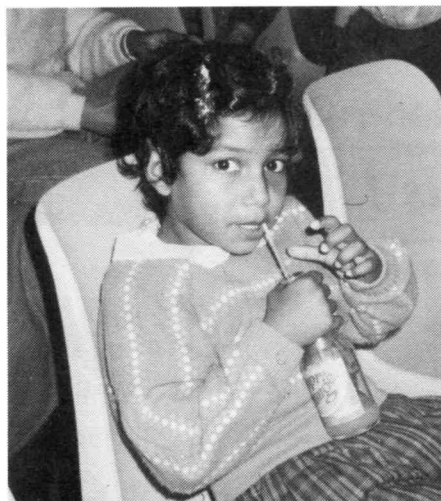
Baba - Denis (en couverture du journal N°2)



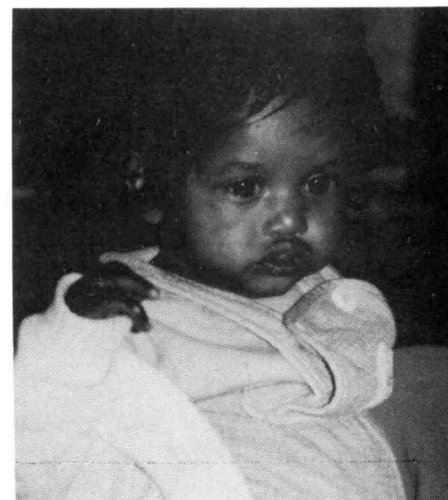
Prachi



Pravin



Kukee



Namrata

ADOPTER c'est aimer

AIMER c'est partager

ADOPTER UN ENFANT

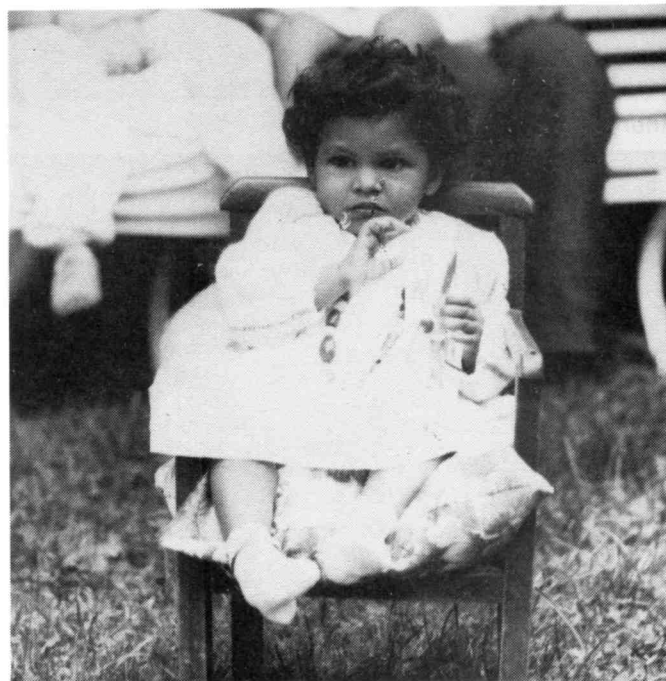
ce n'est pas renier ses racines
ce n'est pas l'abandon du passé
ce n'est pas le rejet de sa personnalité

GEETANJALI n'a pas choisi l'heure de l'éveil
Et pourtant que serait-il arrivé d'elle ? Seule
Pourquoi cette impuissance ?
Il suffisait d'un seul frôlement de sa mère, d'un seul
baiser, d'un seul sourire pour que soient emportés la
peur, la tristesse et le désespoir qu'elle traînait avec elle
tout le jour durant.

Alors elle s'est réveillée
Alors elle est née.

Exceptionnelle, véritable oscillation,
avec tes bras, tu t'es jetée vers tes parents,
ton frère et tes sœurs.

GEETANJALI, notre enfant indien.



Geetanjali